

LES FRAIS DE COURTAGES
OFFERTSC'EST ENCORE
MIEUX

Bourse	Stats éco	Finances perso	Immobilier	Carrière & Management	Retraite	Enquêtes	Art de vivre	Premium
--------	-----------	----------------	------------	-----------------------	----------	----------	--------------	---------

Capital.fr [Finances perso](#) [Interviews](#) "Notre fonds dégage des plus-values même lors des krach..."

"Notre fonds dégage des plus-values même lors des krach boursiers"

Source : Capital.fr

12/10/2011 à 05:00 / Mis à jour le 12/10/2011 à 09:44

Partagez

Avec un gain de 3,3% cette année, lorsque le CAC 40 baisse de 17%, [Laffitte Risk Arbitrage](#) fait partie de ces rares fonds parvenant à dégager de belles performances. Sa stratégie : miser sur des sociétés se faisant racheter, pour grappiller les quelques points de pourcentage qui séparent le cours de l'action du prix de l'OPA. Explications avec **David Lenfant**, Associé de la maison de gestion.



Capital.fr : Votre fonds cherche à profiter des décotes qui peuvent apparaître lors de l'annonce de fusions-acquisitions... en quoi cela consiste-t-il ?

David Lenfant : Lorsqu'une entreprise lance une offre publique d'achat (OPA) ou une offre publique d'échange (OPE), l'action de la société cible affiche la plupart du temps une légère décote par rapport au prix de l'offre annoncé. Cet écart avec le prix d'acquisition est essentiellement lié aux incertitudes concernant la réussite ou non de la transaction. Si l'OPA est finalisée, nous captions cette décote. Nous répétons ces opérations tout au long de l'année, ce qui nous permet d'enranger régulièrement de la performance de façon totalement indépendante de l'évolution des marchés actions.

Capital.fr : Mais si l'opération capote, les pertes peuvent atteindre 30 à 40% sur une position...

David Lenfant : En effet, le principal risque de cette stratégie est l'échec de la fusion, et notre objectif est donc de le limiter au maximum. Pour cela nous analysons en permanence tous les facteurs pouvant influencer sur l'issue des OPA sur lesquelles nous sommes positionnés. Les causes d'un échec peuvent être multiples : l'opposition de certains actionnaires de la cible, le blocage par des autorités de la concurrence, des tensions géopolitiques, des problèmes de financement... jusqu'aux risques météorologiques ! En 2005, par exemple, l'ouragan Katrina avait affecté une opération de fusion dans le secteur bancaire américain. L'établissement visé était implanté en Louisiane et ses agences s'étaient retrouvées inondées. L'acheteur avait donc revu le prix à la baisse... Nous tenons compte de tous ces paramètres, évaluons si la décote est toujours justifiée et modifions en conséquence l'allocation de notre portefeuille. Nous appliquons également une gestion très dynamique. Il nous arrive souvent de réaliser plusieurs allers-retours sur une seule opération, comme par exemple sur le rachat de Genzyme par Sanofi-Aventis. Si, au contraire, nous estimons qu'une opération peut échouer et de manière à couvrir le portefeuille, nous prenons quelques positions à la baisse sur des sociétés cibles d'une OPA dont le cours pourrait baisser en cas d'échec ou de tension.

Capital.fr : Comment parvenez-vous à engranger 3,3% depuis le début de l'année en plein marasme financier ?

David Lenfant : La chute des marchés ne nous empêche pas de dégager des plus-values car l'arbitrage des décotes de fusions est l'une des stratégies les moins corrélées avec l'évolution des actions. En 2008, déjà, nous avions dégagé une performance positive (+7,9%), alors que le CAC 40 avait dévié de plus de 40%. Les turbulences engendrent même de belles opportunités pour nous. Dans la panique, certaines décotes peuvent en effet devenir importantes, jusqu'à 20% annualisées, contre 6 à 7% annualisées habituellement. Nous en avons profité en août, en nous positionnant notamment sur la compagnie américaine pétrolière Petrohawk, rachetée par BHP Billiton, ou sur le fabricant de poids lourds Man Group, cible de Volkswagen.

Capital.fr : Le ralentissement de la croissance ne risque-il toutefois pas de limiter les OPA et donc les opportunités ?

David Lenfant : Certes, le nombre d'opérations de fusion-acquisition a légèrement reculé au cours de l'été (-12% par rapport à la même période l'année dernière), mais la situation n'a rien à voir avec celle de 2008. Nombre d'entreprises se sont en effet désendettées et ont désormais une trésorerie historiquement très abondante. En période de croissance faible, comme c'est le cas actuellement, elles vont pouvoir utiliser leur trésorerie pour accélérer leur développement. La croissance externe est une de leurs solutions. Dans ce contexte, nous n'anticipons pas de ralentissement du rythme des fusions-acquisitions en 2012.

Capital.fr : Votre fonds est-il vraiment adapté aux particuliers ?

David Lenfant : C'est une rare opportunité pour des clients particuliers ou des conseillers en gestion de patrimoine d'avoir accès à des fonds qui n'étaient réservés auparavant qu'à de gros investisseurs institutionnels. En témoigne la progression de nos encours, passés de 25 à 176 millions d'euros en un an et demi. De nombreux investisseurs particuliers sont lassés de la bourse et de ses krachs et ils recherchent maintenant la régularité de la performance. Pour le moment, notre fonds a prouvé sa solidité puisque depuis sa création fin 2007, il affiche une hausse de plus de 20% soit en moyenne 5,3% par an et sans aucune année négative.

L'info Finances perso

11/10/2011 [Le gouvernement réduit encore le bonus écologique dans l'automobile](#)06/10/2011 [Quelques points à surveiller avant de se laisser séduire par les banques en ligne](#)05/10/2011 ["L'or reste l'unique valeur refuge"](#)04/10/2011 [Une nouvelle pièce en or pour les collectionneurs](#)03/10/2011 [Assurance voyage : plus besoin de justificatif pour se faire rembourser](#)

» Toute l'info Finances perso



publicité

**ASSURANCE VIE
CACHEMIRE**

3,5%
GARANTIS
PENDANT UN AN

jusqu'au 31.12.2012 inclus
pour tout versement de
cotisation effectué du
12.09.2011 au 31.12.2011⁽¹⁾.

Le gouvernement réduit encore le bonus écologique dans l'automobile



Acheter des voitures peu polluantes devient de moins en moins intéressant. Comme annoncé par...

» Toutes les actus Finances perso

CAPITAL MANAGEMENT HORS-SERIE

Le magazine en kiosque

OCTOBRE n°241

» Sommaire